

SESSION 2017

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
CHINOIS

THÈME ET VERSION

Durée : 7 heures

Les dictionnaires unilingues en langue chinoise Xinhua Zidian et Xiandai Hanyu Cidian sont autorisés.

L'usage de la loupe est autorisé.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Thème :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0424A	104A	0329

► **Version :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0424A	104B	0330

THEME

Sous nos yeux, le mimosa-sensitive, pour tromper l'agresseur, plie tous ses coudes de ramilles, abat ses aisselles de feuilles et ne livre qu'une dépouille évanouie. Un à un tombent les secrets des plantes, leurs défenses féeriques. Leurs pièges jouent à nu et dévoilent l'instinct carnassier, le goût du meurtre. Les bords vernissés, arrondis en lèvres, d'un calice cillé, sont mortels. Une autre fleur referme sur l'insecte des herbes entrecroisées de poils inflexibles... Eh ! quoi, elles sont méchantes, elles aussi ? Elles ont un sexe exigeant, une férocité, une fantaisie personnelles ?

Il n'est pas impossible que la sorcellerie, la magie paysanne que nous tenions pour naïve, qui cueillait des simples, distillait des sèves, interrogeait les fleurs, retrouve son prestige. La photographie animée, les grossissements cinématiques l'y aideront en montrant le gloxinia, l'aristoloché, gouffres hantés, les cotylédons du haricot, pièges à ressort, et le bouton du lis, longue gueule de crocodile en son premier bâillement... Monstre à la langue poilue, c'est toi, suave iris ? Quelle maléfique grimace tord la lèvre de la rose à son réveil ! Vingt cornes de diable coiffent le bleuet, l'œillet. Le pois grimpant darde une tête de python et la germination d'une poignée de lentilles mobilise une ruée d'hydres...

De tels spectacles, qui me tiennent enchantée devant l'écran, rivaliseront un jour, je l'espère, avec le train-joujou qui rompt le pont et roule dans le fleuve, avec la débâcle arctique chargée d'emporter, sur son glaçon le plus stable, un outrecuidant bébé-star. La fantaisie humaine est courte ; seule la réalité extravague sans frein ni limite : contemplez, projetées, agrandies, les réfractions des cristaux précieux, architectures de pure lumière, perspectives vertigineuses, géométriques délirantes...

Je m'ébahis facilement devant tels secrets, violés, de la fleur énorme et méconnaissable. Facilement je les oublie devant la fleur naturelle. Notre œil grossier, délivré des secours trop puissants, récupère une poésie traditionnelle. Une religion d'almanach nous attache à la fleur, même malingre, quand elle symbolise une saison, à sa couleur quand elle commémore un saint, à son parfum s'il nous rend douloureusement une félicité morte.

Presque toute une nation exige le muguet comme le pain, au printemps. N'était sa fragrance démesurée, hors de toute logique - j'écrirais de toutes convenances -, le muguet est une maigre fleurette à campanules ronds d'un blanc vert. Elle se hausse au-dessus des feuilles sèches, à l'heure de l'année où choient les premières pluies chaleureuses, gouttes lourdes qui entraînent, délient les arabesques simples échappées au bec du merle et les premières notes, d'une sphéricité lumineuse, jaillies des premiers rossignols... Je tâte timidement, j'invente un rapport indicible entre la goutte laiteuse des mugnets, le pleur de pluie tiède, la bulle cristalline qui monte du crapaud...

« Fleurs » in Colette, *Prisons et paradis*, « La Treille muscate » (1935)

VERSION

看到“红楼”二字，又有“情恋”紧随其后，相信许多人会立即想起那著名的宝黛钗三角恋，平尤袭二奶控，还有晴麝莺等的小三梦……哎呀，且住——

本人这里说的“红楼”，并非北京宁荣二府，也不是什么警幻仙境，而是确有其地，实有其楼。上世纪中期，确切说来是二十世纪五十年代，作为国家工业化的北方重镇，哈尔滨兴建起许多大型工厂。在这些工厂周边，盖起了一栋栋红色的住宅楼房。楼房是红色，并不是有意设计的，而是那时建楼全用红砖，楼房建成，红砖就那么裸露着，一栋栋楼就自然是红色的了。因为这些五六层的新楼与原先的灰暗平房相比，又高大，又齐整，且一律朱红，带着点不事张扬的显贵气，人们就把这些新楼通称“红楼”。那会儿能住进“红楼”，可是不简单的事，一般说来，得是大工厂的“领导”——工人代表，企业头头，外国专家，还有就是少数千挑万拣根红苗正的工程技术人员。当然，那时没有买房这一说，住房都得组织上分给。偏偏那时的工厂都忒大，动辄员工数万，盖起的红楼，虽说不少，可想让这些都住进去，是不可能的。所以，听说谁住红楼，立刻会引起人们一片“啧啧”声，此人也就自然而然成为人们关注的焦点。

赵闽壑就住在城南这样一座红楼里，而且已经住了六七年。那是哈尔滨最先盖成的红楼之一，楼下就是计划大街，往南走不过十分钟，就走到了他工作的工厂的西门。因为他年轻，单位让他住红楼最高一层，一间十四平米的单身宿舍，冬天暖气烧得很旺。从宿舍的窗户往外望，工厂已历历在目，厂区西北锅炉房的房盖上，高高耸起一个红砖烟囱。烟囱上有六个金色大字，顶头两个已经被煤烟熏黑了。赵闽壑每天早晨一觉醒来，迷迷瞪瞪睁开他那双近视的小眼睛，在灰蒙蒙的天幕中，唯一能看得出来的形体，就是这个傲然挺立的烟囱。有时，他故意多躺一会儿，不立刻起床戴上眼镜，而是探着头，眯着双眼努力去看烟囱上那六个字，特别是头两个，想以此检测一下，他的近视度数是不是又在加深。这种检测当然是没有说服力的，那几个字他早就知道是什么，就是闭着眼睛去看，他也会觉得自己一下就看出来了，因而把去眼镜店配新镜片的日子，又往后拖了几天。

提起赵闽壑，居住在老红楼一带——如今已改建成“欧陆新城”——的年长者，或许还有人记得起，因为这个人实在是很特别。他是福建人，当年三十四岁，毕业于清华大学，专业是机械制造。这在那时是不可多得的人才。他精通业务，工作起来那真是不分昼夜，废寝忘食。平时，除了工作什么也不关心，不介意。组织上也很是重用他，让他当了工厂的主管工程师，还分给他一套红楼住房。看起来，似乎万事顺利，一切如意。只有一条，他的长相太差。不光近视，老戴着深度眼镜，最糟糕的是，个头太小，身高只有一米三五。所以没人愿意嫁给他，只好一直单身。厂里厂外，当面人们称呼他“赵工”，背后说起他，可就一律叫“小老赵”了。

那年入秋的一天，小老赵在工厂忙到晚上六点多，工作还没能做完，就怀抱着一大卷图纸回了家，准备夜里加班。可到家才想起来，晚饭还没吃。这位小老赵，虽说身在北方，但始终不习惯面食，平时三餐几乎都在厂职工食堂吃，厂里按规定每月发给他二十斤大米券，倒也够他吃了。但像今天这种情况，食堂早过了饭时，关了门，只好自己煮点挂面，对付对付吧。

好不容易找出一把挂面条，拿起小铝锅，想放点水烧开煮面。谁知水龙头声息皆无，一滴水也没有。红楼很少停水，再加小老赵根本不懂过日子，家中是一点水也不存，这下

可难坏了他。要是别的人，可以向楼上楼下，隔壁对门，讨要点水。然而，小老赵一向性情孤癖，内敛得很，尤其不愿开口求人，因为往人前一站，先自矮了半截，再仰头说些求告话，实在叫他无地自容。这会儿怎肯为了点水，去受无端的屈辱呢。正为难间，响起了清晰而又柔和的敲门声。

“进来！”

门开了一个小缝，伸进来一个姑娘红红的面孔。

“赵工，我来打扫打扫房间。”

“哦，今天不用了吧。”

“怎么，有什么不方便吗，我可以等一会儿再来。”

“没什么，就是停水，怕不好搞。”

“停水？”

“可不，我这儿正为吃不上晚饭发愁呢。”

听到这句话，姑娘推开门，走进屋中。

李文方：《红楼情恋录》，2014年